

Une bactérie mortelle menace les agrumes de Floride

Une bactérie mortelle ravage les champs d'agrumes de Floride, sans que les exploitants aient encore trouvé la parade. Venu d'Asie, le virus huanglongbing, ou «maladie du dragon jaune », est véhiculé par un insecte, le psyllidae (précisément l') et s'attaque aux fruits en les privant de nutriments. Étranglés par cet ennemi redoutable, oranges, pamplemousses et citrons deviennent amers et tombent de l'arbre avant d'avoir mûri, un processus connu sous le terme de «greening». L'arbre lui-même, ses racines déformées par le mal, finit par succomber.

Les dégâts, depuis l'apparition subite du fléau en 2006, sont énormes : 54 600 hectares de culture auraient été abandonnés, dont plus de 36 000 totalement ravagés. La Floride ne produit plus que 133 millions de caisses d'agrumes (8 millions de tonnes), un tiers de moins qu'avant. En 2012, 20 % de la récolte serait tombée prématurément des arbres.

Signal d'alarme tiré

«C'est du jus d'orange du petit déjeuner dont nous parlons», s'inquiète Michael Sparks, directeur de Florida Citrus Mutual (FCM), un groupement de producteurs. «Sous dix ans, si nous n'enrayons pas le phénomène, cette denrée pourrait se raréfier.» «Si nous ne trouvons pas un remède», renchérit auprès de l'AFP le sénateur démocrate de l'État, Bill Nelson, «ce pathogène va décimer l'industrie des agrumes de Floride... et nous finirons par payer cinq dollars pour une orange importée .»

Deuxième producteur mondial derrière le Brésil, fournisseur à 80 % du marché américain, la Floride à elle seule emploie 76 000 personnes dans ce secteur d'activité, pour un chiffre d'affaires annuel de 9 milliards de dollars. Autant dire que le signal d'alarme a été tiré, le gouvernement fédéral venant à la rescousse du «Sunshine State » pour financer les recherches.

En plus des 70 millions de dollars déjà apportés par FCM, 11 millions supplémentaires ont été dégagés pour étudier les effets de cette bactérie, qui vit en endosymbiose dans les cellules du psyllidae et peut rester latente cinq ans avant d'affecter le système immunitaire et le métabolisme des agrumiers. L'objectif : concevoir un remède à la maladie.

Une solution génétique?

Les producteurs d'agrumes ont eux aussi investi pour sauver leurs cultures assiégées : l'épandage d'insecticide, très coûteux, se généralise mais ne protège les cultures qu'une trentaine de jours (contre 45 auparavant). Et les jeunes arbres sont élevés dans des serres théoriquement protégées du psyllide avant d'être transplantés au-dehors.

Ces mesures commencent à inquiéter l'opinion, d'autant que la réflexion porte désormais sur l'introduction d'organismes génétiquement modifiés qui permettraient aux arbres fruitiers de résister à la bactérie.

Les expériences tentées en Floride ne laissent pas indifférents le Texas, la Géorgie, la Louisiane, l'Arizona et la Californie, autres producteurs touchés à leur tour. Sur la

côte ouest des États-Unis, où la production est estimée à 1,8 milliard de dollars, quatre comtés (Tulare, Kern, Fresno, Ventura) ont fait état d'un début de contamination et envisagent d'y remédier à l'aide de pesticides.

Le temps presse : en 2012, huanglongbing avait déjà coûté 4,6 milliards de dollars et 8 000 emplois à l'économie de la Floride.

Source : <http://www.lefigaro.fr/sciences/2014/01/24/01008-20140124ARTFIG00479-une-bacterie-mortelle-menace-les-agrumes-de-floride.php> (24/01/2014)